

Buysson, Carret, Causard, Chabanaud, Champenois, Chobaut, Clément, de Cordemoy, Dagnin, Darboux, Delval, Desbordes, Dongé, Dumont, Dupont, Estiot, Fauconnet, Fauvel, Ferton, Finot, Fleutiaux, Foulquier, de Fréminville, Gadeau de Kerville, de Gaulle, Gazagnaire, Giard, Gobert, Gratiolet, Groult, A. Grouvelle, J. Grouvelle, P. Grouvelle, Gruvel, Guéry-Duperray, Hervé, Honard, Jeanson, J. de Joannis, Kieffer, Kunckel d'Herculais, Lahaussois, Lajoie, Lamey, Lamy, Laurent, Lavergne de Labarrière, Le Cerf, Lesne, Lombard, Mabile, Magnin, Marmottan, Méquignon, Mesmin, Minsmer, Mollandin, de Montlezun, Mouchotte, Nodier, Nugue, Ch. Oberthur, R. Oberthür, Olivier, Peschet, Petit, Phisalix, Pic, Pignol, Planet, de la Porte, Portevin, Poujade, Raffray, Raoult, Regnier, du Roselle, Royer, de Saulcy, de Senneville, Serullaz, Seurat, Simon, Traizet, Vayssières, Vermorel, Villard, Warnier, Xambou.

Le décompte des votes a donné les résultats suivants :

M. Xambou.	32 voix.
M. Bordas.	7 —
MM. Xambou et Bordas.	47 —
Prix réservé.	3 —
Bulletin nul.	1 —

En conséquence M. Xambou est proclamé lauréat du *Prix Dollfus* pour l'année 1899.

Note rectificative. — M. L. Villard, de Lyon, fait observer que le nom de *Olenocamptus* décrit par lui (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1901], p. 144) sous le nom de « *Battangi* » doit être corrigé en *Gattangi*, conformément au nom du P. Gattang, à qui ce Cérambycide est dédié (*loc. cit.*, p. 145).

Communications

Sur un Thrips (*Physopus rubrocincta* nov. sp.) nuisible au Cacaoyer

[Thys.] par Alfred GIARD.

Au cours de cet été M. Auguste Elot, chimiste-agronome du gouvernement à Saint-Claude (Guadeloupe), m'a adressé des feuilles de

Cacaoyer attaquées par les larves et l'insecte parfait d'une espèce nouvelle de Thysanoptère dont voici la description sommaire.

Physopus rubrocincta. — Long. 1 mill. à 1.5 mill. — Couleur noire ou brun foncé, les pattes plus claires grisâtres. — Tête présentant trois ocelles; antennes composées de 6 articles plus un flagellum distinctement biarticulé et sans doute triarticulé; l'article basilaire court, le 2^e un peu plus gros, cylindrique, deux fois plus long que large; les articles 3 et 4 biconiques allongés avec une couronne de cils dans leur partie renflée, le 4^e plus grand que le 3^e; article 5 en cône dont la base est du côté distal, de longueur moitié moindre que 4; article 6 cylindroïde égal à 4; flagellum terminé par une longue soie raide. Tous les articles présentent une rangée de soies irrégulièrement réparties en cercle à leur milieu. Les antennes sont transparentes; l'article 2, la partie distale de 5 et l'article 6 tout entier sont brumâtres.

Prothorax rectangulaire, aux angles arrondis, au moins deux fois plus large que long avec une soie courte de chaque côté vers l'angle antérieur externe, deux soies sur le milieu du bord postérieur et deux soies à chacun des angles postérieurs.

Ailes hyalines, sans taches, rappelant par leur forme celles de *Physopus vulgarissima* Halid; les deux nervures longitudinales des ailes antérieures garnies de soies raides dans toute leur longueur. Abdomen rétréci à l'extrémité; les 7 premiers anneaux avec 2 soies dorsales médianes et deux latérales de chaque côté (soit 6 soies dorsales). Les anneaux 8 et suivants ont un cercle complet de soies. Le 8^e anneau présente en outre à son bord supérieur et postérieur une rangée de cils très nombreux beaucoup plus fins, appliqués contre le corps. Les autres segments ont le bord entier; en dessous l'abdomen est bordé de soies sur tous les anneaux.

Les trois premiers segments de l'abdomen et l'anus sont colorés en rouge vif par de gros chromatophores. Quelques chromatophores isolés existent parfois sur les autres anneaux. La nymphe est jaunâtre, à antennes sphéroïdales uniarticulées avec une forte soie terminale et deux ou trois soies fixées sur la sphère. Le pigment rouge existe déjà aux mêmes points que chez l'adulte.

D'après M. A. Elot les ravages de cet insecte menacent en ce moment l'avenir des cacaoyères de la Guadeloupe.

Les feuilles des arbres atteints perdent rapidement leur belle couleur verte: elles se dessèchent par places, le plus souvent sur les bords et finissent par tomber. D'autres feuilles repoussent, mais elles subissent bientôt le même sort que leurs aînées. Les arbres paraissent

toujours en végétation et s'épuisent par cette production de feuillage : ils cessent bientôt de produire, se dessèchent et meurent.

A côté des zones franchement sèches les feuilles présentent des taches jaunes au début, correspondant aux surfaces occupées par des colonies de *Thrips* à l'état adulte ou à l'état larvaire.

Les arbres malades produisent très peu ; leurs gousses sont recouvertes d'un enduit cireux d'aspect brunâtre qui doit résulter des piqûres de l'insecte. Cet enduit empêche de saisir le moment où la gousse est mûre et bonne à récolter de sorte qu'on est exposé à cueillir des cabosses qui n'étant pas à point doivent être jetées plus tard.

La sécheresse semble enrayer le développement des *Thrips* ; les pluies au contraire amènent une recrudescence de la maladie.

M. Maxwell-Lefroy, entomologiste du gouvernement anglais à Barbados, a signalé récemment sur les Cacaoyers de Grenada un *Thrips* qui, autant que j'en puis juger par le dessin un peu sommaire et non accompagné de description, est identique à celui de la Guadeloupe ⁽¹⁾. A Grenada ce *Thrips* a été trouvé en outre sur le Cachou, le Café de Libéria et le Goyavier. Parmi ces végétaux le dernier seul est indigène aux Antilles et peut-être est-ce à ses dépens que vivait autrefois le *Physopus rubrocincta*. De tous les remèdes proposés par M. Maxwell-Lefroy les pulvérisations avec l'émulsion de savon et pétrole me paraissent devoir être recommandées avec le plus de chances de succès.

M. Maxwell-Lefroy considère le *Thrips* comme un ennemi possible du Cacaoyer plutôt que comme un fléau actuel. Il ne paraît pas éloigné de croire sans toutefois pouvoir le démontrer que dans la majorité des cas d'autres causes (Cryptogames, état spécial du sol, etc.) ont contribué à affaiblir les arbres et à diminuer la récolte. Il m'a paru au contraire que les Cryptogames qu'on trouve parfois dans les feuilles malades ont pénétré dans le parenchyme d'une façon épisodique, grâce aux piqûres des Thysanoptères.

Descriptions de Coléoptères des montagnes de Sikkim

Par L. FAIRMAIRE.

Cychrus sikkimensis. — Long. 18 à 20 mill. — Sat elongatus, fusco-niger, nitidus; capite oblongo, basi angustato, fronte inter oculos foveato, ad antennis utrinque impresso. labro profunde emarginato, bilobo, antennis gracilibus, corporis medium paulo superantibus; pro-

(1) *Thrips* on Cacaotrees. *West Indian Bulletin*, II, 1901, n° 3, pp. 175-199.